

Cours 7:

La littérature arménienne

Défendre les hommes

Louer Dieu



- Victor Langlois (dir.), *Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie*, II vol., Paris, 1869, en français.
- Moïse de Khorène, trad. Mahé, 1993 = Mahé Annie et Jean-Pierre, d'après Victor Langlois, *Moïse de Khorène, Histoire de l'Arménie*, Paris, Gallimard, « L'aube des peuples », 1993, 456 pages.
- *Narratio*, éd. Garitte, 1967 = Garitte Gérard, *La Narratio de rebus Armeniae, édition critique et commentaire*, Louvain, Impr. orientaliste, « Corpus scriptorum christianorum orientalium, editum consilie Universitatis catholicae », 1967, 484 pages.
- Mahé, 1992 = Jean-Pierre Mahé. "Entre Moïse et Mahomet. Réflexions sur l'historiographie arménienne." *REArm*, NS, 23. 1992. 121-153.



Ressources par thèmes

Age d'or de la littérature (405-520)

^ Littérature arménienne

SOUS-CATÉGORIES

- Mesrop Machtots († 440), vardapet et inventeur de l'alphabet arménien - Մեսրոպ Մաշտոց (4)
- Koriun (fl. 441-443), historien - Կորիւն (Koriwn) (4)
- Agathange (fl. 460) historien - Ագաթանգեղոս (5)
- Fauste de Byzance ou Buzandaran (fl. 460) historien - Փավստոս Բյուզանդ (4)
- Eriché (fl. 470/475) vardapet et historien - Եղիշե ; Eliše (5)
- Hovhannès Ier Mandakouni (478-490) catholicos - Հովհաննես Մանդակունի (2)
- Lazare de Pharbe (fl. 490), historien - Ղազար Փարպեցի ; Lazar P'arpec'i (5)
- Eznik de Kolb (fl. 450-455) théologien - Եզնիկ Կողբացի ; Eznik Golbac'i (4)
- Moïse de Khorène (Ve-VIIIe siècles ?) historien - Մովսես Խորենացի (7)
- Davit Anhaght (470-550 env.) philosophe néo-platonicien - Դավիթ Անհաղթ (2)

RESSOURCES

Textes

- Chronologie de l'Arménie, 300-450
- Muradyan – Topchyan, 2008 = Gohar Muradyan and Aram Topchyan, « The Romance of Artaban and Artasir in Agathangelos' History », e-Sasanika 4, 2008.

Références bibliographies

Télécharger PDF

- Apocryphes Arméniens, ed. Črak'ean, 1904 = Črak'ean K'ervpē, *Écrits apostoliques non-canoniques*, Venise, Éd. Mékhitariste, 1904, en arménien
- Apocryphes Arméniens, tr. Leloir, 1986-1992 = Leloir Louis dom, *Écrits apocryphes sur les apôtres, traduction de l'édition arménienne de Venise*, Turnhout, Brepols, CC, series Apocryphorum, 3 et 4, 1986-1992, XXX - LX et 825 pages.
- Yačaxapatum Čařk', trad. Terian, 2021 = Abraham Terian, *Moralia et Ascetica Armeniaca: The "Of-Repeated Discourses" (Yačaxapatum Čařk')*. The Fathers of the Church Patristic Series 143. Washington, DC: Catholic University of America Press, 2021.

Madenakirk' Hayoc' ou Armenian Classical Authors.
Zaven Yegavian (dir.)
Antelias (Liban)
Catholicossat Arménien,
2003–2012. Volumes I–XV.
puis: Erevan, Matendaran,
2012–. Volumes XVI–XXII.

Bibliographie chronologique

- Adontz, 1970 = Nicolas Adontz, *Denys de Thrace et les commentateurs arméniens*, Louvain, Imprim. Orientaliste, 1970, CLXXIX-332 pp
- Nichanian, 1989 = Marc Nichanian, *Ages et usages de la langue arménienne*, Paris, Entente, 1989, 431 p,
- Aydenian, 1866 = A. Aydenian, 1866, K`nnakan k`er`akanutyun ashxarhabar kam arti hayoc` lezvi [Grammaire scientifique de l'ashxarhabar ou arménien moderne], Vienne, Imprimerie Mekhitariste.
- Donabédian, 2000 = Anaïd Donabédian, « De l'arménien classique à l'arménien moderne: typologie, ordre des mots et contact linguistique », *Cahiers de Linguistique de l'INALCO* 3/2000, 34-54.
- *Anthologie de la poésie arménienne*, sous sa direction de Rouben Mélik, aux Éditeurs Français Réunis, 1973 (traductions)
- Agop Jack Hacikyan, Gabriel Basmajian, Edward S. Franchuk et Nourhan Ouzounian, *The Heritage of Armenian Literature*, Wayne State University Press, 1999, 2002, 2005, 1104 p. III vols (disponible en ligne).
- Krikor Beledian, *Cinquante ans de littérature arménienne en France : Du même à l'autre*, CNRS Éditions, 2001, 487 p.

I- Richesse du vocabulaire arménien

Il partage bon nombre de mots avec plusieurs langues aujourd'hui disparues.

- « **Gorg** - tapis » avec le hittite « karka - couverte »
- « **Nourn** - grenade » avec le hourrite « nuranti »
- « **Abéra** - moine » avec l'assyrien « abila »
- « **Dari** - année » avec l'akkadien « daritu - durée »
- « **Magarat** - parchemin » avec l'araméen « magaleta »
- « **Tag** - couronne » avec le persan « tag »
- « **Djandj** - mouche » avec le géorgien « djandj »
- « **Paladn** - palais » avec le latin « paladium »
- « **Pilesopos** - philosophe » avec le grec « philosophos »

II- Le monde oublié de la littérature païenne

1) La naissance de Vahakn

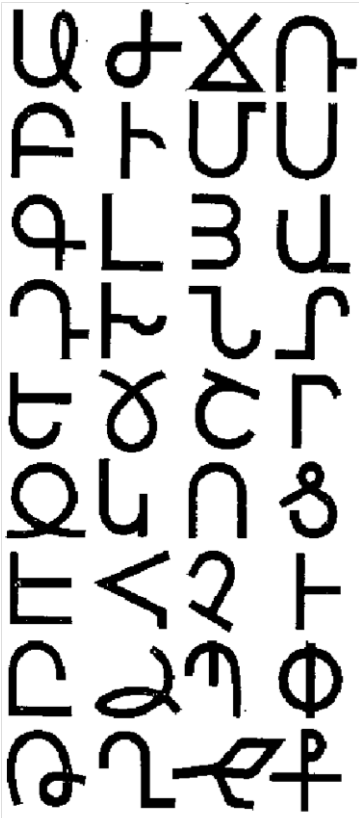
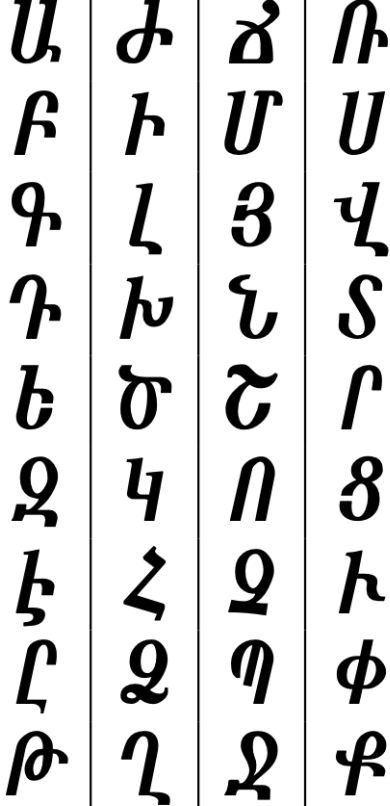
« Le ciel et la terre étaient dans l'enfancement,
La mer aux reflets de pourpre était aussi en travail,
Dans la mer naquit un petit roseau vermeil,
Du tube de ce roseau sortait de la fumée,
Du tube de ce roseau jaillissait de la flamme,
De cette flamme s'élançait un jeune enfant,
Ce jeune enfant avait une chevelure de feu,
Il avait une barbe de flamme,
Et ses petits yeux étaient deux soleils. »

Moïse de Khorène, *Histoire de l'Arménie*, I, 31

2) Les chansons de geste

- Extraits insérés dans l'histoire de Moïse de Khorène ou autres sources anciennes
- Les *Éxaltés de Sassoun* (David de Sassoun)

III- Création d'un alphabet arménien

	a b g/gu d é z ê e/- th	j i l x /kh ts k h dz lh/gh	tch m y n ch o thch p dj	rr s v t r ths u/w/v ph kh	
a	b	c			

Transcription/translittération courante française

(h souvent omis après occlusives p t k ; ê et é souvent écrits sans l'accent ; lh et u/w seulement en arménien classique)

A	Ա	-	Ժ	-	Ճ	P	Ռ	Ψ	-
B	Բ	I	Ի	M	Մ	Σ	Ս	Ω	-
Γ	Գ	-	Լ	-	Յ	-	Վ		
Δ	Դ	-	Խ	N	Ն	T	Ծ		
E	Ե	-	Ծ	Ξ	Շ	-	Ր		
Z	Զ	K	Կ	O	Ո	-	Ց		
-	Ը	-	Հ	-	Ձ	Y	Ի		
H	Է	-	Ձ	Π	Պ	Φ	Փ		
Θ	Թ	Λ	Լ	-	Ղ	X	Ք		

Figure 4. Correspondances entre l'ordre alphabétique grec (à gauche, majuscule) et l'ordre alphabétique arménien (à droite)¹³

		-	_	ˉ			
U		U-	U_	Uˉ	U		A
Რ		Რ-	Რ_	Რˉ	Რ		B
Ა		Ა-	Ა_	Აˉ	Ა		Γ
Ს		Ს-	Ს_	Სˉ	Ს		Θ
Ტ		Ტ-	Ტ_	Ტˉ	Ტ		Ξ
Უ		Უ-	Უ_	Უˉ	Უ		Π
Ფ		Ფ-	Ფ_	Ფˉ	Ფ		Χ
Ქ		Ქ-	Ქ_	Ქˉ	Ქ		E
Ღ		Ღ-	Ღ_	Ღˉ	Ღ		Λ
Ყ		Ყ-	Ყ_	Ყˉ	Ყ		P
Შ		Შ-	Შ_	Შˉ	Შ		Ω
Ჩ		Ჩ-	Ჩ_	Ჩˉ	Ჩ		I
							Λ
							P
							Υ

		-	_	ˉ			
U	Ფ _A	Ქ _Z	Ღ _M	Ყ _Σ			
Რ	Ს _B	Ტ _H	Უ _N	Ფ _T			
Ა	Ბ _Γ	Გ _Θ	Დ _Ξ	Ე _Φ			
Ს	Ვ _Δ	Ზ _K	Თ _Π	Ი _Χ			
Ტ	Კ _E	Ლ _Λ	Მ _P	Ნ _Ω			
Უ	Ჟ _I	Რ _Λ	Ს _P	Ტ _Υ			

Figure 12. Le deutérosystème de l'alphabet mesropien
(A éléments ; B valeurs phoniques grecques ; C combinaison des éléments et des valeurs)
 (Cf. **fig. 8**)

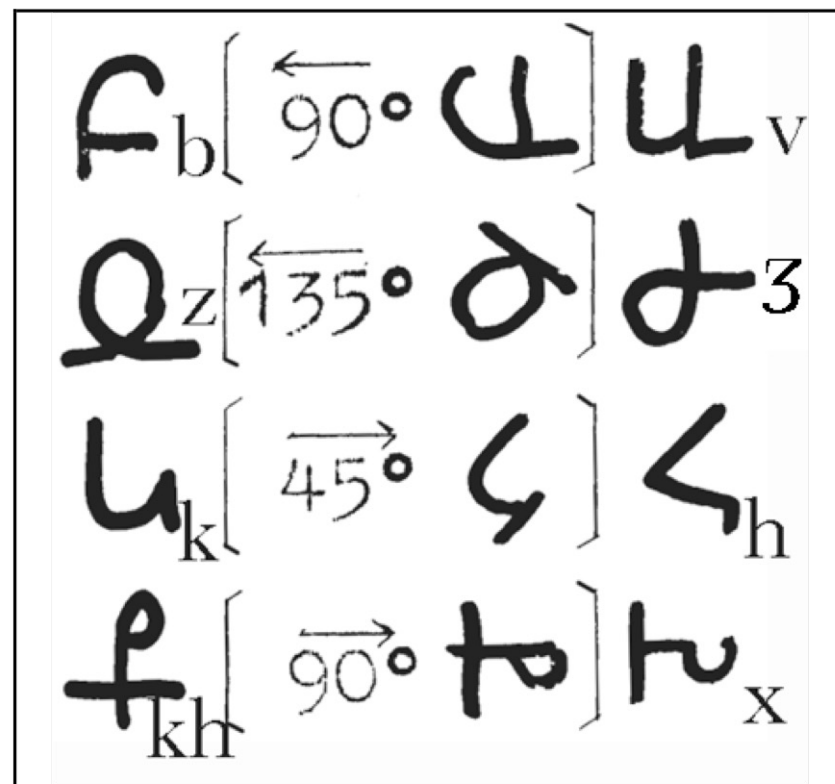


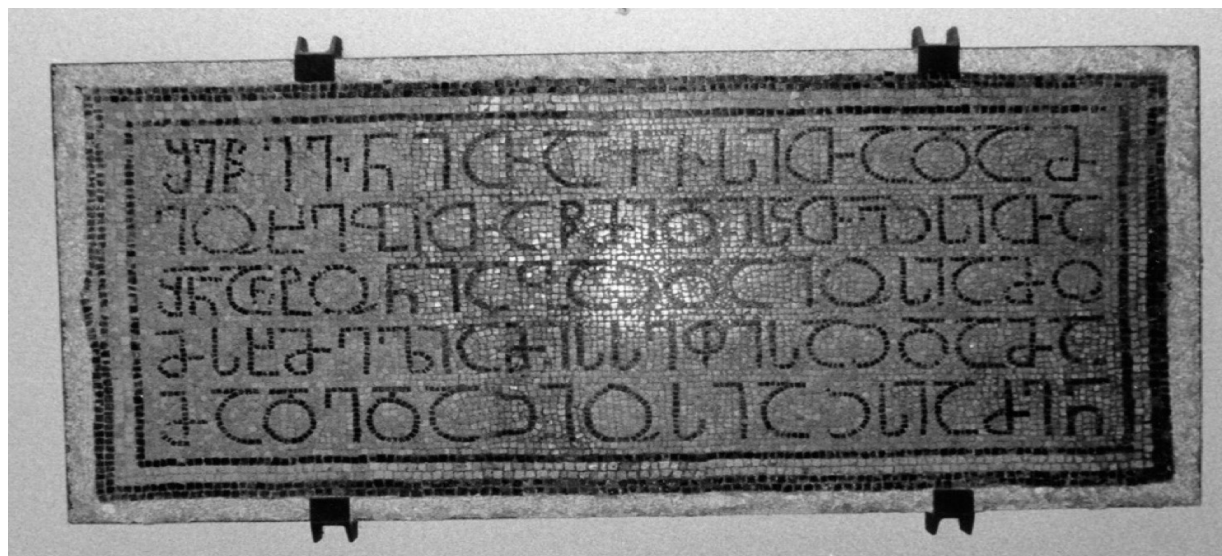
Figure 20. La création des fricatives spécifiques v $ʒ$ h x par rotation et légère modification des non spécifiques b z k kh

Antoine Meillet, fondateur de l'école linguistique de Paris :

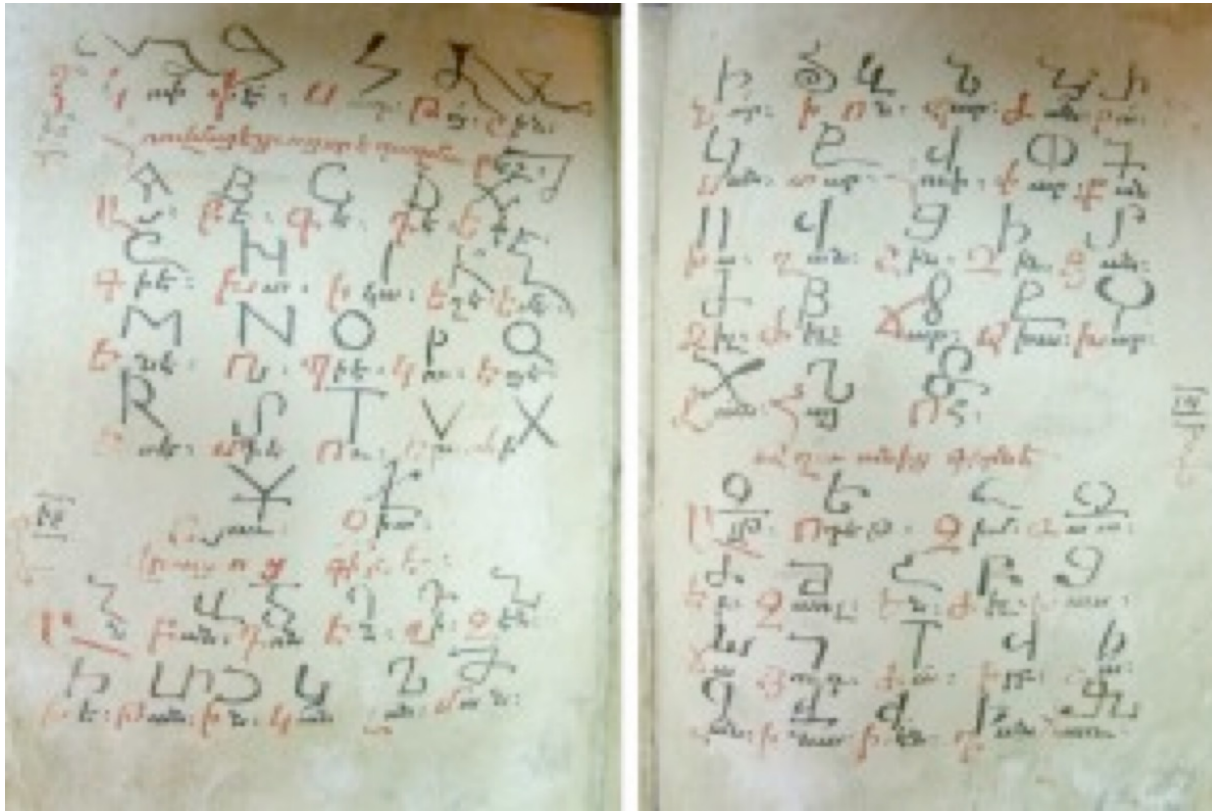
« Le système de l'alphabet arménien est un chef-d'œuvre. Chacun des phonèmes du phonétisme arménien est noté par un signe propre, le système est si bien établi qu'il a fourni à la nation arménienne l'expression définitive du phonétisme, expression qui s'est maintenue jusqu'à présent sans subir aucun changement, sans avoir besoin d'obtenir aucune amélioration, car elle était parfaite dès le début. »

Invention de l'alphabet géorgien

an [ɑ]	ban [b]	gan [g]	don [d]	en [ɛ]	vin [v]	zen [z]	tan [tʰ]	in [ɪ]	kan [kʰ]	las [l]	man [m]	nar [n]	on [ɔ]	par [pʰ]	zhan [ʒ]	rae [r]	san [s]	tar [tʰ]
Ⴀ	Ⴁ	Ⴂ	Ⴃ	Ⴄ	Ⴅ	Ⴆ	Ⴇ	Ⴈ	Ⴉ	Ⴊ	Ⴋ	Ⴌ	Ⴍ	Ⴎ	Ⴏ	Ⴐ	Ⴑ	Ⴒ
un [ʊ]	phar [pʰ]	khar [kʰ]	ghan [ɣ]	qar [qʰ]	shin [ʃ]	chin [tʃʰ]	can [tsʰ]	jil [dz]	cil [tsʰ]	char [tʃʰ]	xan [x]	jhan [dʒ]	hae [h]	he [e]	hie [j]	we [wi]	har [qʰ]	hoe [ow]
Ⴓ	Ⴔ	Ⴕ	Ⴖ	Ⴗ	Ⴘ	Ⴙ	Ⴚ	Ⴛ	Ⴜ	Ⴝ	Ⴞ	Ⴟ	Ⴀ	Ⴁ	Ⴂ	Ⴃ	Ⴄ	Ⴅ



Invention de l'alphabet albanien du Caucase (Աղվաճաք)



Matenadaran

Ms. no. 7117, fol. 141v-142r.



Antoine Meillet, fondateur de l'école linguistique de Paris :

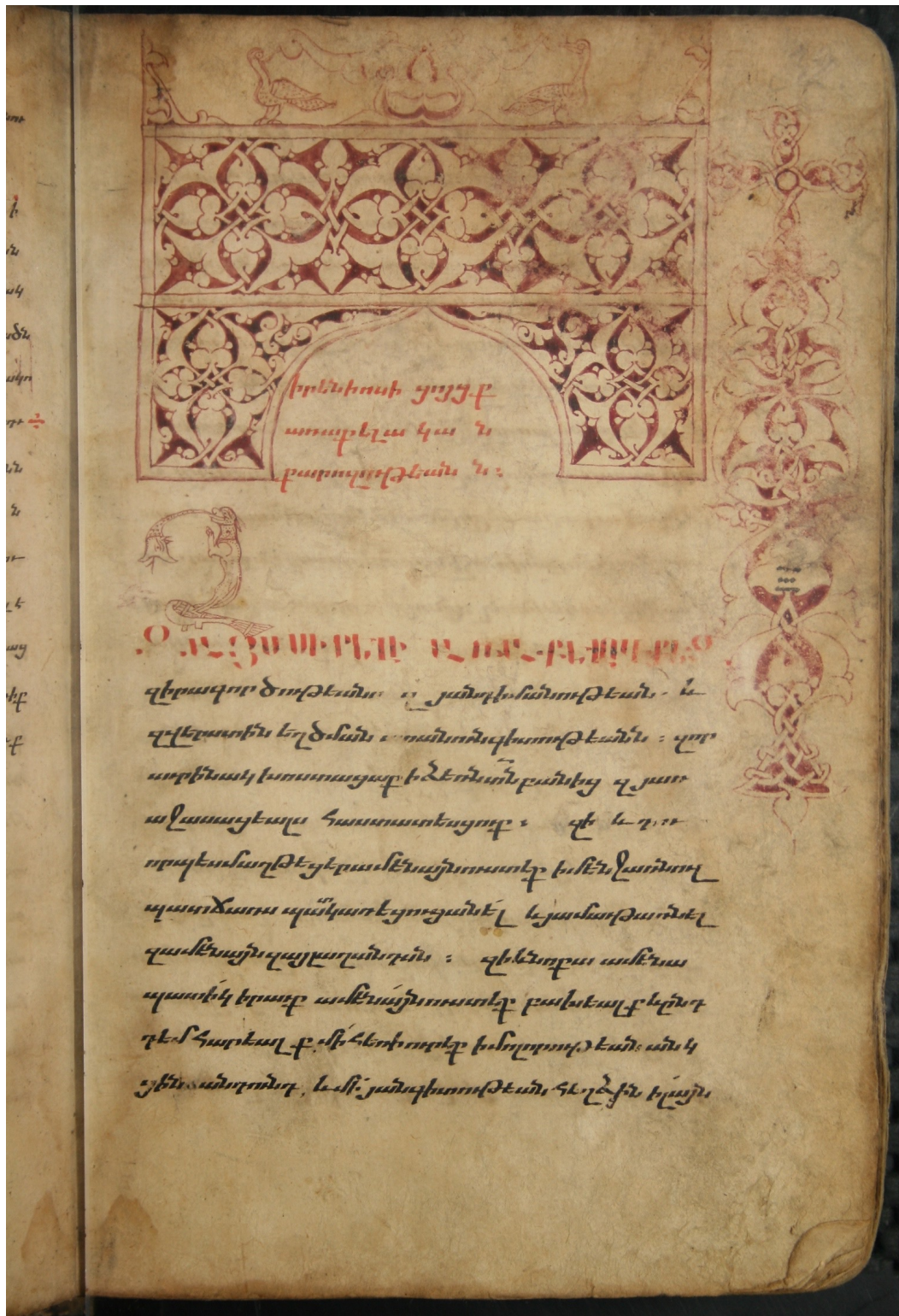
« Le système de l'alphabet arménien est un chef-d'œuvre. Chacun des phonèmes du phonétisme arménien est noté par un signe propre, le système est si bien établi qu'il a fourni à la nation arménienne l'expression définitive du phonétisme, expression qui s'est maintenue jusqu'à présent sans subir aucun changement, sans avoir besoin d'obtenir aucune amélioration, car elle était parfaite dès le début. »

IV- Traduction de la Bible en arménien

- Réalisée sous la supervision du catholicos Sahak Ier.
- En deux phases : d'une part traduction des manuscrits grecs et syriaques à disposition, puis révision générale sur la base de meilleures copies ramenées de Constantinople après 431.
- Travail achevé vers 438
- Le résultat est exceptionnel et a valu à la traduction arménienne d'être considérée comme la « reine des traductions » de la Bible.

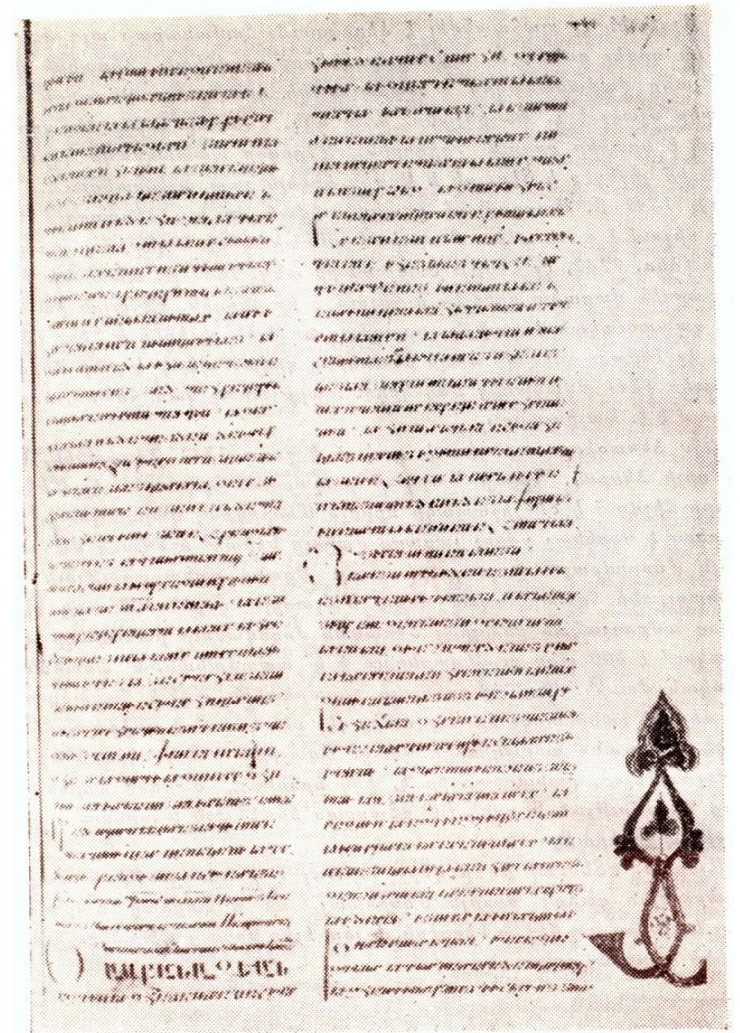
V- Traduction d'œuvres patristiques

- Les principaux pères grecs : Jean Chrysostome, Basile de Césarée, Grégoire de Nazianze, Irénée le Lyon, etc.
- Les principaux pères syriaques : Afrahat, Éphrem le Syrien.

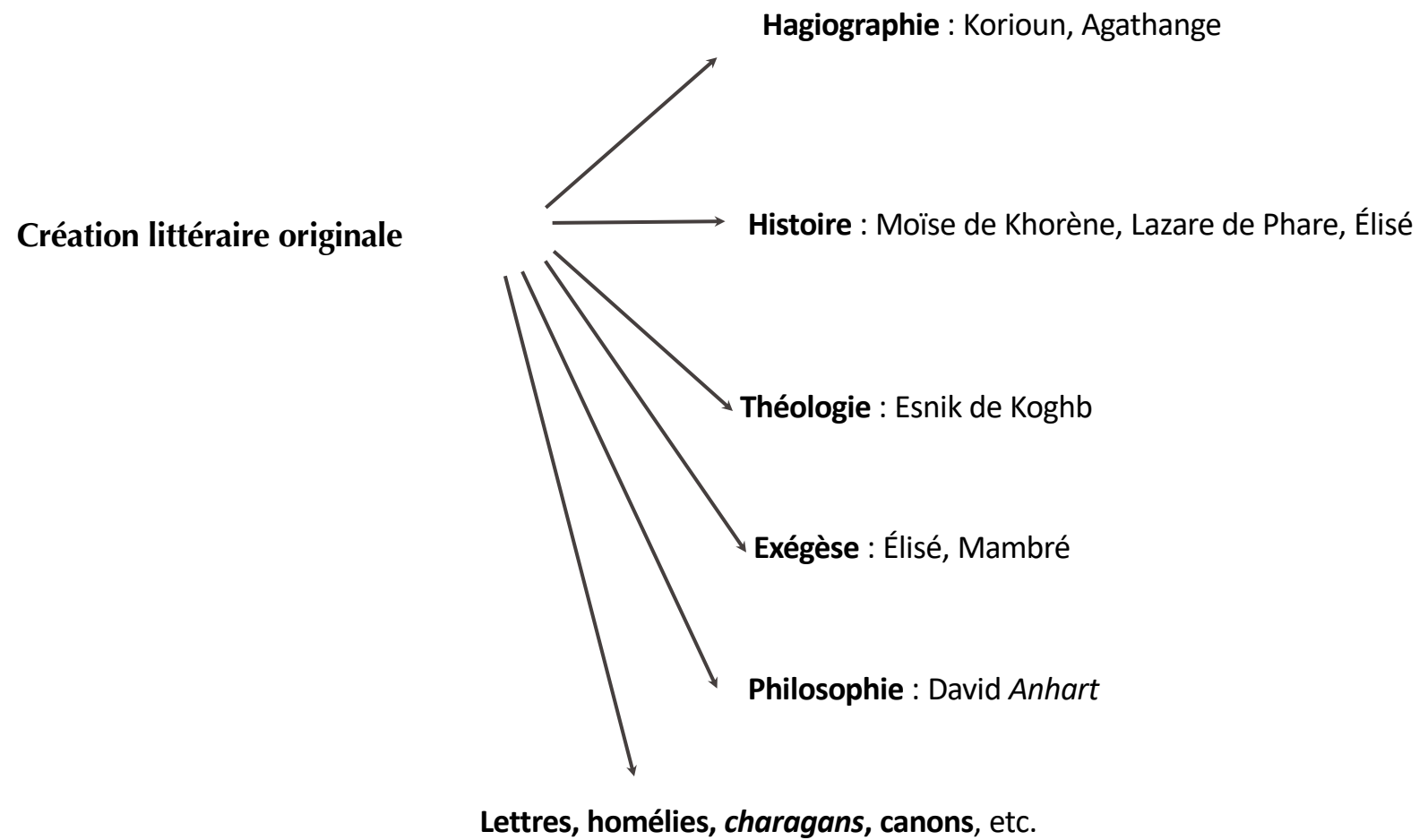


VI- Création d'œuvres originales

- Dans la période 440 à 520
- Dans tous les genres
- Dans une langue précise et nuancée
- Constituant l'âge d'or de cette littérature



Manuscrits de *la Vie de Machtots*
de Korioun (XIVe siècle)



Antoine Meillet

« En des temps où la langue française ne se distinguait pas encore du latin et où les plus anciennes littératures de la majorité des peuples européens n'existaient pas, il y avait déjà une importante littérature arménienne. »

La création d'une littérature nationale



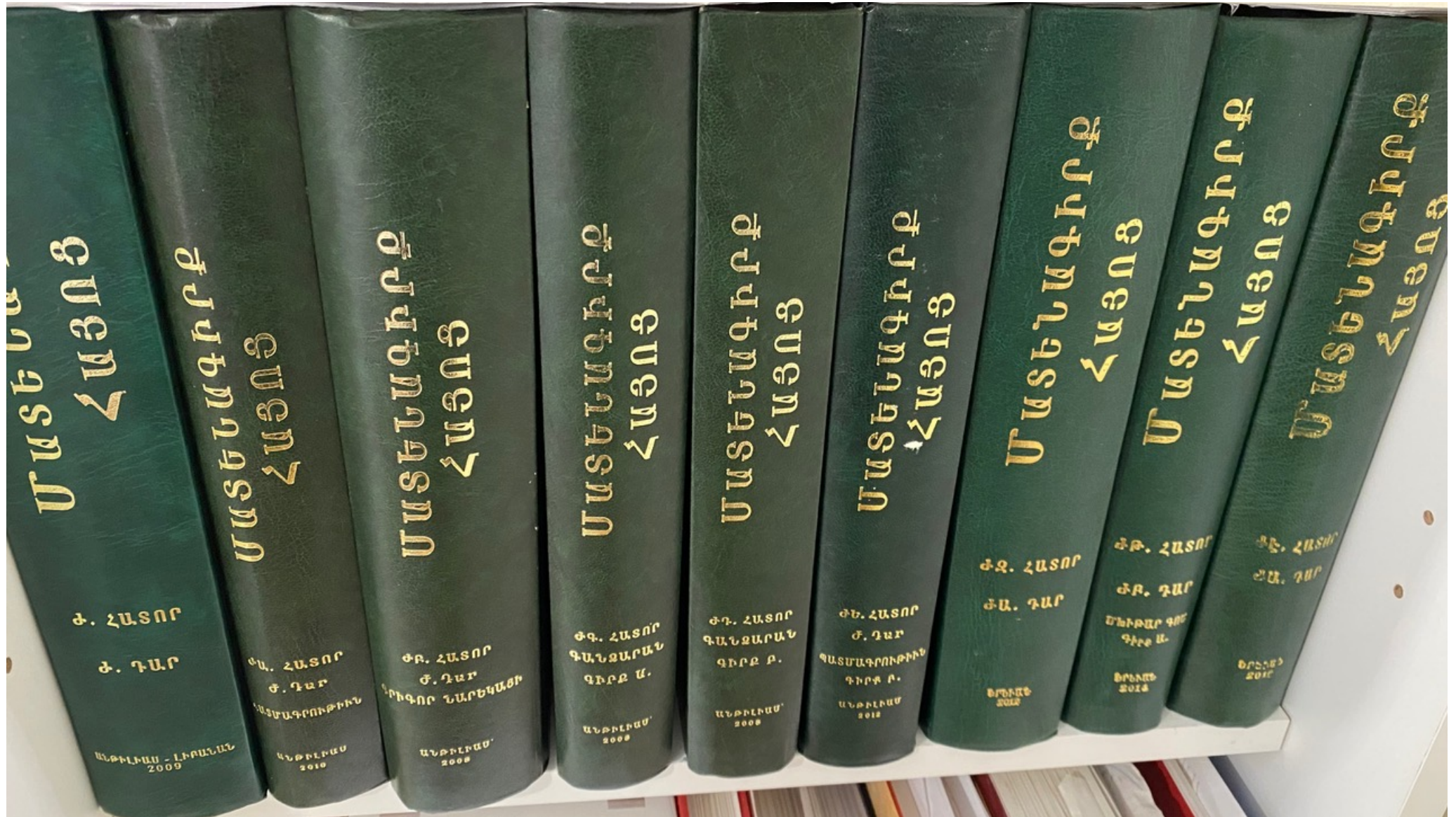
1-
Création de l'alphabet
arménien,
vers 405

2-
Traduction de la Bible
en arménien, achevée
en 438

3-
Traduction des principales
œuvres patristiques,
Ve siècle

4-
Âge d'or de la
littérature arménienne,
entre 440 et 520

***Madenakirk' Hayoc'
ou Armenian Classical Authors
Zaven Yegavian (dir.)***



Les clés de la fécondité

- Revenir à l'étude, la compréhension et le commentaire des textes bibliques ;
- Réinterroger son passé ;
- Se nourrir les autres cultures (traductions) ;
- Privilégier ce qui nourrit l'âme ;
- Investir dans une formation exigeante.

Traduction en arménien

Acace de Constantinople, Ambroise de Milan, Aristote, Athanase d'Alexandrie, Basile de Césarée, Benoît de Nursie, Clément d'Alexandrie, Clément de Rome, Cyrille d'Alexandrie, Cyrille de Jérusalem, Denys l'Aréopagite, Denys de Thrace, Epiphane de Chypre, Esope, Euclide, Euripides, Eusèbe de Céraste, Eusèbe d'Emèse, Evagre le Pontique, Irénée de Lyon, Grégoire de Nazianze, Homère, **Irénée de Lyon**, Philon, Platon, **Proclus de Constantinople**, Thomas d'Aquin, Zénon, etc.

Korioun, *Vie de Mesrop Machtot's*

- Rédigée vers 440, probablement entre 441 et 443, après la chute de la royauté juste après la fin de la traduction de la bible, les mort du catholicos Sahak ler et de Mesrop Macthot's.
- Rédigée dans le style rhétorique (*enconium*).
- Une des sources les plus fiables sur l'Arménie paléochrétienne.
- Mesrop Macthot's est perçu comme un nouveau Moïse ; sur le modèle du Jésus de Marc

La pensée de Mesrop Machtots

- Créer un moyen d'expression en langue arménienne de la parole divine
- Traduire la Bible à privilégiant le sens, soit de manière assez libre sur la forme, mais fidèle sur le fond.
- Commentaire du contenu immédiat du texte (souvent historique) en refusant l'interprétation allégorique, selon la tradition de l'école d'Antioche.
- En conséquence la Bible est avant tout un livre d'histoire.

La pensée de Korioun

- « Est-illicite d'écrire l'histoire des hommes parfaits » (II,1)
- Le texte biblique donne un cadre et un sens aux événements de l'histoire arménienne (libre des *Maccabées*).
- «gratter la crasse des démons puants et la rouille des cultes inutiles» (XIV)

Agathange et la conversion de l'Arménie au christianisme

Composée vers 450-460, dans le cercle catholicossal arménien

Un héros : saint Grégoire l'Illuminateur

Une mission : accomplir la volonté de Dieu

Un résultat : l'Arménie devint une nouvelle Terre sainte et le peuple arménien un nouveau peuple élu.

Le *Buzandaran* **(Histoire de Faustus de Byzance)**

Histoire de l'Arménie chrétienne en trois livres :

- III : Les origines apostolique, le conversion et la vie du royaume jusque dans la seconde partie du IV^e siècle ;
- IV : La lutte des Arméniens à l'époque du catholicos saint Nerses (353-373) contre le roi des rois sassanide ;
- V : L'Arménie après la guerre de 370 et jusqu'à la division du pays vers 387.

Question de l'identification des livres I et II ?

Prépondérance de la veine historique

Contraste avec les Juifs, les Coptes ou les Géorgiens

Conscience d'un continuum historique

Lazare de Pharbe et Elisé vardapet

- Lazare écrit une histoire d'Arménie dans la suite du *Buzandaran* de la division de l'Arménie (387) au pontificat de Jean Mandakouni (480-490 env.).
- Le cœur de son histoire, comme celle d'Élisé, est la lutte des Arméniens pour conserver leur foi (Avayaïr) entre 450 et 484.

Conclusion partielle

Cette première littérature historique est marquée par :

- 1- l'influence de l'exemple de Korioun
- 2- l'affirmation de l'élection divine du peuple arménien
- 3- l'absence de cadre étatique, donc poids de l'Église
- 4- une attitude favorable aux Mamikonians, dont le nakharar est le sparapet d'Arménie.

Esnik de Koghb, naissance de la théologie arménienne

- Né vers 400, à Koghb soit dans l'Ayrarat ou dans le Tayk
- Élève de Mesrop Machtots et de Sahak Ier
- Doué pour les langues
- Envoyé à Édesse puis Constantinople, d'où il rentre après 431 avec les actes du concile d'Éphèse
- Participe à la révision de la traduction de la bible
- Devenu évêque du Bagrévand, il participe au synode d'Artachat en 449.

Réfutation des sectes

- Premier traité théologique écrit en arménien
- Rédigé entre 441 et 449 (avant le concile)
- Il suit une théologie qui affirme le monothéisme chrétien, met en avant le primat du libre arbitre et l'auto-discipline.
- Composition :

I- contre le paganisme

II- contre le zoroastrisme et le zervanisme

III- contre les écoles de la philosophie grecque

IV- réfutation du marcionisme

Début de l'exégèse avec Elisé

- Dans le sillage de l'achèvement de la traduction de la bible, et de la littérature patristique, se développe un mouvement de d'exégèse en arménien.
- Élisé vartapet rédige après 450, un *Commentaire de la genèse* selon la tradition antiochienne.

Philosophie classique en Arménie : David l'Invincible

- Arménien allé se former, au milieu du VI^e siècle, à Alexandrie auprès d'Olympiodore, un philosophe néoplatonicien où il devient un philosophe en vue.
- Il écrit les *Définitions et divisions de la philosophie*, *Commentaire de l'Isagoge* et *Commentaire sur les catégories d'Aristote*. Il aurait aussi écrit un *Commentaire des Analytiques Premiers*, incomplet en arménien.

L'école hellénisante (VI^e-VIII^e siècles)

- Volonté de doter la littérature arménienne d'un corpus de formation , en constituant une version arménienne des principaux textes du *trivium*.
- Corpus proche du corpus aristotélicien.
- Textes souvent traduits de manière littérale et donc la lecture présuppose la connaissance du grec, voire même d'avoir le grec en face.

VII- Nouvelle phase de l'historiographie arménienne (VII^e-VIII^e siècles) -l'âge des synthèses-

- Prise de Jérusalem par les Sassanides (614) puis les musulmans (638) et recul des Byzantins (642).
- Essor de la domination musulmane. Comment l'interpréter ?
- Éclatement du cadre historiographique arménien
- Nouvelles dynastie avec leur historiens (les Bagratouni, les Ardzrouni, les Siouni)

Question de la relation à l'Islam

Ananias de Shirak (610-690), vers un universalisme arménien

Auteur d'une importante *Géographie*, qui instaure un découpage novateur de l'Arménie en quinze provinces, d'une *Cosmologie*, d'un manuel d'*arithmétique*, d'un traité sur *Les poids et mesures*, d'une *Géométrie astronomique* et d'un traité sur le calendrier arménien.

Lewon, *Histoire des Ismaéliens*

- Relate l'histoire de l'Arménie de 632 à 789, en fait la confrontation avec les musulmans.
- Vision très large du monde de Constantinople à l'Asie centrale: l'histoire est la mise en relation des hommes, des cultures et des religions
- Question fondamentale : la durée de la domination (Jérusalem et le monde) musulmane sera fonction de leur fidélité à leur héritage.

Moïse de Khorène, *Histoire de l'Arménie*



- Affirme être un des disciples de Mesrop Machtots
- Longue polémique autour de l'époque de sa vie.
- Historien des Bagratouni, en légitimant leur place dans la société arménienne.
- Histoire de la période entre Korioun et Sebeos (jusqu'en 450 env.)
- Plan de l'œuvre:
 - I- (les temps primordiaux) : d'Adam à Tigrane
 - II- (les temps intermédiaires) : du règne de Tigrane à celui de Tiridate III
 - III- (les temps derniers) : de la mort de Grégoire à celle de Sahak

Son cadre mental

Dédié à un Sahak Bagratouni, dont l'un est gouverneur de 752 à 770 ;

Intègre le patrimoine païen des traditions orale à son œuvre ;

Fonde son histoire sur une vision universaliste (de Thulé à la Chine) ;

Utilise de très nombreuses sources grecques et byzantines

Une histoire totale ?

Conclusion partielle

VIII- La renaissance des IX^e-XI^e siècles

École de Narek, fondé en 940-950

Le monastère de Narek devint un important foyer intellectuel arménien, renommé pour son enseignement de la littérature, de la philosophie de la théologie et de la musique sacrée

Le fondateur : Anania de Narek

Les principaux disciples : Grégoire de Narek et Oukhtanès de Sébaste

Fleurissement d'historiens Thomas Ardzrouni, Movses Dasxuranc'i, Uxtanes, Yovhannes Draskhanakertc'i, Stepanos Asoghik

Grégoire de Narek, †1003



IX- L'âge cilicien

- Des caractéristiques et une fécondité nouvelle

X- L'époque des conquêtes successives



Thomas de Metsop
(Metsobetsi ; Թոմսոպ
Մեծոփեցի, L'histoire
générale de Timour
Leng et de ses
successeurs

XI- L'invention de l'imprimerie



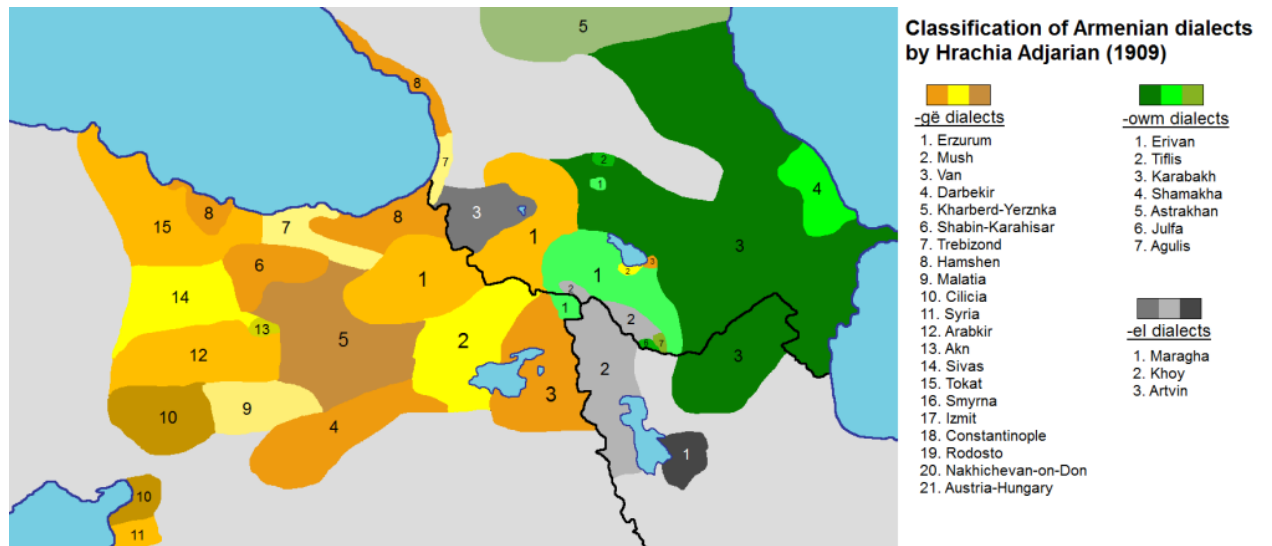
Hakop Meghapart, *Ourbataguirk* (Livre du vendredi), 1511-1512 (Venise)



Mgr Voskan Yerevantsi, Première version de la Bible arménienne imprimée, entre 1666 et 1668 (Amsterdam)

Double renaissance de la littérature arménienne

- Immense mouvement intellectuel et littéraire, avec toutes sorte de littérature: traductions, combat politique, social religieux, littérature scientifique, sentimentale,...
- Réintégration du vocabulaire de l'arménien classique
- Codification 'occidentale' de la langue
- Immense réseau d'écoles



Conclusion